

même pivot central, de telle sorte que le nettoyage en est très facile.

Si l'on a dans la même cour des pores de différents âges, il vaut mieux leur donner leur nourriture séparément en faisant pour cela rentrer chaque famille dans sa loge.

Les auges circulaires peuvent être employées, lorsqu'elles sont petites, pour donner la nourriture aux porcelets; mais il nous paraît plus économique d'avoir recours, dans ce cas, aux auges de M. Pavy, faites simplement en bois blanc.

L'appareil tout entier est double et convenable pour l'alimentation de huit porcelets. Il porte sur chacune de ses parois quatre ouvertures arrondies par le bas et par lesquelles chaque petit cochon vient se repaître dans une augette séparée. Les cloisons, qui partagent l'auge transversalement et verticalement en huit augettes, présentent, dans les parties qui touchent le fond, des ouvertures façonnées en voûte qui permettent à la partie la plus liquide des aliments de se porter d'une augette dans l'autre, afin d'empêcher les plus affamés, qui n'auraient plus rien à manger, d'aller livrer bataille aux voisins pour se mettre à leur place. Cette disposition a en outre l'avantage de permettre un nettoyage facile de l'appareil, qu'il suffit de faire passer dans l'eau.

Les divers farineux, comme le son, le méteil, le sarrasin, les pois moulus mêlés avec le petit-lait et le lait de beurre de la laiterie, forment la meilleure nourriture des jeunes portées et des truies.

VOLAILLES.

 D'ENDANT le mois d'août, on conduit les oies et les dindons dans les chaumes, mais en leur donnant, le soir, un supplément de nourriture verte, particulièrement de la laitue. On fait une récolte de plume d'oie. C'est le moment de déterminer quels seront les jeunes coqs qui seront définitivement réservés pour la reproduction; on achève de chaponner tous les autres.

On commence dès le mois de juillet, et souvent dès le mois de juin, à conserver les œufs pour la provision d'hiver; mais c'est en août et en septembre, parce qu'alors la ponte est plus abondante, qu'on en met en réserve la plus grande quantité. Il est préférable de conserver les œufs qui n'ont pas été fécondés, et qui proviennent alors des poules séparées des coqs.

Pour empêcher les œufs de se gâter, il faut les mettre dans un lieu frais et sec où ils ne seront atteints ni des fortes chaleurs ni de la gelée. On les place, au nombre de quatre à six douzaines, dans des boîtes ou dans des vases de terre, en couvrant chaque couche de cendre, de son, de sciure de bois. Quelquefois on les fait passer pendant une minute dans de l'eau bouillante de manière à coaguler l'albumine adhérente à la coque. Le procédé le meilleur consiste à les mettre dans un vase de grès, et à verser dessus, de manière à les couvrir, un lait de chaux clair après son refroidissement. Ce lait de chaux est fait en éteignant de la chaux caustique par de l'eau qu'on ajoute peu à peu, et qu'on met ensuite en quantité convenable pour obtenir une bouillie claire. Un trou pratiqué au bas du vase et fermé par un bouchon, permet de laisser écouler du liquide au fur et à mesure que l'on prend des œufs dans la provision.

RUCHER.

 ES le mois de juillet, et jusque pendant le mois d'août, on exerce une surveillance destinée à empêcher les papillons d'établir leur laves dans les gâteaux. Cette surveillance est surtout facile dans les ruches à cadres. On recueille les essaims, qui, dans les pays de bruyère, partent maintenant comme au printemps. On continue encore, comme pendant le mois de juillet, à faire une récolte de miel: très souvent les brèches faites dans le mois précédent sont déjà réparées, et on peut les recommencer. On porte enfin encore les ruches près des champs en fleurs.

ANIMAUX DE LA FERME.

BÊTES À LAINE LONGUE.

 ES bêtes à laine longue sont les leicestershire, que d'abord on a nommées dishley; les cotswold, les lincoln, aussi nommées new-kent; les romney, et autres moins distinguées. Toutes les bêtes à laine longue de l'An-

gleterre ont entre elles des ressemblances qui peuvent les faire considérer comme appartenant à la même famille. On remarque chez toutes l'absence de cornes, la même forme de tête, la même expression de physionomie, ainsi que la face et les jambes blanches.